

Pour qui roulent les antisémites ?

POUR QUI ?

Deux extrême-droites s'affrontent aujourd'hui, l'une est au pouvoir, l'autre aspire à y être. Pendant que, sous prétexte de crise sanitaire, de confinement en couvre-feu, de conseil de guerre en conseil de guerre, entre lois d'exception, état d'urgence et « pass sanitaire », Macron et ses sbires enterrent peu à peu nos dernières libertés et nous préparent pour l'abattoir, une autre extrême-droite, se prenant brusquement de passion pour la liberté, se dresse contre la dictature sanitaire. Oubliant du jour au lendemain son amour immodéré pour les bourreaux sanguinaires, les hommes « à poigne », bien virils et surtout bien tortionnaires, tels Poutine, Bachar el-Assad ou Maduro, toute cette « dissidence » en peau de lapin se met soudain à brailler contre les intolérables restrictions que le pouvoir fait peser sur nos existences et sur nos vies ! L'extrême-droite se pose en championne des libertés : quelle rigolade !

C'est au nom de la liberté, c'est contre l'État que nous refusons le « pass sanitaire » et les mesures de contrôle ; c'est le Pouvoir et sa police qui se dressent contre nous. Il y a peu, c'est l'État, c'est sa police qui a éborgné, tabassé et mutilé les gilets jaunes : ces gens-là ne sont pas « avec nous », ils ne sont pas nos « amis », sauf si nous détestons la liberté et adorons la répression. L'État est dirigé par des riches, par des bourgeois, qui savent défendre leurs intérêts en s'appuyant sur leur police et sur leur armée. Il n'y a pas et il n'y aura jamais d'armée ou de police du « peuple » si, par peuple, on entend la masse des prolétaires, de ceux qui n'ont pas de rentes et pas d'héritages mirobolants et qui sont obligés d'aller travailler pour vivre et pour faire vivre leurs proches. Chaque fois qu'ils se révolteront et refuseront leur sort, ils trouveront la police et l'armée pour tenter de les faire rentrer dans le rang. On ne paye pas la police et l'armée pour être nos amis mais pour nous écraser.

La presse et la quasi-totalité de la classe politique assimilent depuis le début les manifestations anti-pass à des manifestations d'extrême-droite. Ceux qui refusent de critiquer la dictature à prétexte sanitaire n'ont évidemment aucun droit à critiquer les manifestants. Mais les opposants au « pass sanitaire » qui réclament une dictature militaire perdent eux aussi tout droit à critiquer le gouvernement. Et d'ailleurs, QUI désigne les Juifs comme responsables de tous les malheurs actuels ? QUI détourne la colère contre la dictature sanitaire vers des boucs-émissaires ? QUI fait semblant de confondre riches et juifs ? QUI se focalise sur les Rothschild et pas sur Jeff Bezos, Warren Buffet, Bernard Arnault et toute l'écrasante majorité de capitalistes non-juifs ? QUI se cache derrière ces militaires signataires de tribunes et qui réclament un pouvoir fort, comme si le régime actuel n'était pas assez dictatorial ? QUI offre au gouvernement le meilleur moyen de nous discréditer en entretenant la haine et la confusion ?

La réponse est simple. Il s'agit de la communauté que nous connaissons bien, la communauté de tous les ratés, de tous les aigris, de tous les aspirants-dictateurs, des barbouzes et des officiers en goguette, des massacreurs en puissance et des recalés du pouvoir, des nostalgiques du colonialisme et du nazisme, de tous ceux qui aspirent à devenir califes à la place du calife et qui n'ont rien trouvé de mieux que la haine raciste (tant contre les juifs que contre les immigrés, en particulier les supposés "musulmans") pour épargner une fois de plus la classe au pouvoir et massacrer les innocents.

L'antisémitisme est un poison mortel au service du pouvoir et de la bourgeoisie : on l'élimine ou on en crève !



Groupe d'Action pour la Recomposition de
l'Autonomie Prolétarienne

<https://garap.org>

contact.garap@protonmail.com

